



VIVRE LA RUE - NOS 20 ANS

3-4-5 juillet 2009 - Cour de la Madeleine et Rue Saint Malo

Brest - Recouvrance

Espaces publics en colloque-action

Samedi 4 juillet 2009

////// La rue St-Malo : "de la verrue au symbole...,,

Au cœur d'un des quartiers les plus populaires de Brest, enclavée au fond d'un vallon encaissé et coincée entre les murs de l'arsenal militaire, la rue St-Malo et son architecture 'pauvre' du XVIIIème siècle ont étonnamment survécu aux bombardements de la seconde guerre mondiale qui anéantirent la ville entière. Depuis toujours lieu de relégation où coulaient les eaux usées du quartier à même les pavés (refuge Royal pour les « filles de mauvaise vie » au XVIIème siècle, puis dispensaire, maison de retraite et de correction, lieu interlope pour marins alcoolisés cherchant de la compagnie, elle jouxte de plus la prison de Pontaniou désaffectée en 1989), elle a été encore davantage délaissée après la guerre, n'accueillant plus que les plus pauvres du quartier le plus pauvre de Brest. Ses dernières maisons sont progressivement abandonnées avant d'être démembrées, transformées en décharges, occupées par des groupuscules néonazis et toutes sortes d'autres activités plutôt louches... En 1989 s'y installe l'association *Vivre la Rue*, elle-même tout juste délogée de son repaire précédent voué à la démolition par un projet immobilier. Jusqu'à aujourd'hui, les membres de l'association n'auront de cesse de chercher activement à conquérir leur légitimité sur les lieux, et surtout à les faire connaître à la population et à les faire (re-)vivre par un 'événementiel régulier', évitant à de nombreuses reprises et de justesse la démolition planifiée de cette 'verrue' devenue progressivement symbole.

////// Fabriquer de l'urbain : "autrement,, ou "comme toujours,, ?

Parmi les différentes actions menées de front par l'association, qui regroupe aujourd'hui des bénévoles de tous horizons (riverains, artistes, adolescents et personnes âgées, chômeurs, punks, etc., tous et toutes motivé(e)s), toutes portent en elles, mais sans l'afficher comme préalable, les dimensions d'un véritable 'projet urbain', entremêlant joyeusement enjeux spatiaux, sociaux, culturels et profondément 'politiques' au sens premier du terme. Ainsi, c'est de manière indissociée et indissociable que toutes ces dimensions se croisent à l'occasion de chaque action de transformation de l'espace public menée dans la Rue St-Malo (Souignons au passage que l'ensemble des lieux squattés par l'association sont propriété de *Brest Métropole Océane*). On peut qualifier ce processus de transformation de l'espace de processus d'autoconstruction 'durable et temporaire', 'improvisée et projetée', 'opportuniste et pragmatique', 'précaire mais équilibrée'.

////// Argument : quelle place pour 'l'aménagement précaire' au sein d'un projet de ville ?

Aujourd'hui la légitimité et la portée du travail mené par l'association, qui a permis de valoriser par une construction lente et quotidienne non pas la seule rue St-Malo, mais l'ensemble d'un quartier populaire, ne semblent guère plus faire débat. Cependant, ce même quartier est aujourd'hui amené à être profondément remodelé par différents projets d'envergure qui le concernent, avec notamment le tramway de *Brest Métropole Océane* (inauguration prévue en 2012), le projet urbain 'phare' du *Plateau des Capucins* (requalification de 12 hectares de friches militaires) et *l'opération de renouvellement urbain du quartier de Recouvrance* (projet 'rive droite'). Alors que la présence active du réseau associatif de *Vivre la Rue* sur les lieux ne semble pas remise en cause à l'heure actuelle, se pose néanmoins la question de son avenir, de la place, du rôle, de la valeur mais aussi du statut qui pourraient être inventé(e)s et lui être confié(e)s, non pas 'à côté', mais plutôt en contrepoint indissociable de ces différents projets officiels, institutionnalisés et, reconnaissons-le, potentiellement 'gloutons' malgré toutes les qualités qu'on peut leur reconnaître. Comment pourrait-on en résumé envisager de 'pérenniser cette précarité', et premièrement cela est-il souhaitable ? Quels modes d'action imaginer pour inventer collectivement le futur de la rue St-Malo et du quartier de Pontaniou ? Sur quelles pistes concrètes, utopiques mais pragmatiques, s'appuyer pour conforter et développer *Vivre la Rue* en tant que force de proposition crédible et compétente ?

////// 20 ans ! : "Que vivra la rue ? ,,

Pour célébrer les 20 ans de *Vivre la Rue*, l'association organise du 3 au 5 juillet 2009 un événement 'extraordinaire' (s'intégrant dans la programmation 'ordinaire' des *Beaux Dimanches*, événement régulier). A ces trois jours de fête où se succéderont de nombreuses animations, spectacles et concerts, nous souhaitons intégrer des espaces de rencontre, de réflexion et de débat. Le vendredi 3 juillet, *Amélie Créac'h*, jeune architecte, présentera au public et soumettra au débat son projet de diplôme pour le quartier de Pontaniou, soutenu l'année dernière à *l'INSA Strasbourg*. Dans la continuité, nous organisons le samedi 4 juillet une journée de rencontre en vue d'entamer une démarche de mise en réseau et de croisement d'expériences avec d'autres structures, intervenant dans d'autres contextes et d'autres cadres, mais dont les thématiques et les méthodes ne peuvent qu'entrer activement en 'résonance' avec celles développées par *Vivre la Rue*. Cette journée sera également marquée par un atelier de réflexion dont le but est de débattre des questions évoquées plus haut, et de lancer des pistes de travail pour les mois et années à venir.

Cette journée est ouverte à la participation active de toutes et tous (bénévoles, riverains ou non riverains, chercheurs, enseignants, voyageurs, étudiants, peut-être quelques élus curieux et intéressés) !!!

////// Programme de la journée

- **De 10:00 à 12 :30, accueil des participants, prise de contact et visite commentée** de la rue St-Malo, de la cour de la Madeleine et du quartier de Pontaniou (par Mireille Cann, Karine Guillon, Gaël Augustin *et tous ceux qui auront quelque chose à dire et/ou raconter !*)
- **Vers 12 :30, repas sur place** (froid / chaud / végétarien / carnivore)
- **De 14 :00 à 16 :00, "se nourrir d'ailleurs,, , cour de la Madeleine**
 - **Projection des films « Le Rez-de-Chaussée de la Ville » et « Un espace à venir »** (32' et 17'), de J. Ralske & AAA (2005) au sujet d'expériences d'urbanisme et d'architecture participatifs et autogérés, menés dans le quartier de la Chapelle à Paris par le collectif AAA (*Atelier d'Architecture Autogérée*) – www.urbantactics.org
 - **Intervention de Grégoire Barraud, architecte**, qui présentera les projets auxquels il a participé en collaboration avec AAA à Paris, ainsi que les projets auxquels il travaille actuellement (liés notamment à une « agriculture urbaine et citoyenne » et à la mise en place de formes de gestion coopératives)
 - **Rapide présentation du réseau [PEPRAV](http://www.peprav.net) (Plateforme Européenne de Pratiques et Recherches Alternatives de la Ville)** et de la publication *URBAN / ACT*, disponible en téléchargement sur le site www.peprav.net (qui sera par ailleurs consultable et mis en vente lors du colloque sous sa forme éditée)
- **De 16 :00 à 17 :30, atelier de travail et de réflexion sur les formes de projet à inventer pour la rue Saint-Malo** (animé par Gaël Augustin, Grégoire Barraud, Mireille Cann, *et tous ceux qui auront quelque chose à dire et/ou raconter !*)
- **De 17:30 à 23:00, animations et festivités dans la cour de la Madeleine**: avec la compagnie *La Case* (marionnettes géantes), *Sharlubêr* (chanson « barjo-réaliste), *les Piqueteros* (théâtre « prolo »), *les Uns des Cies* (théâtre de rue et pyrotechnie), *Rah Slup* (jazz contemporain), *Yvan Guyomard* (chanteur « anartiste »). Repas possible sur place (froid / chaud / végétarien / carnivore)

////// Quelques pistes de réflexion à explorer en préparation de l'atelier de travail :

- **Inventer une structure de pilotage « dédiée » et participative** : aujourd'hui, les projets déjà réalisés ou en cours rue St-Malo sont et ont été nombreux, et ont adopté des formes de montage variées. La plupart de ces projets ont été réalisés sous forme de chantiers bénévoles, et avec des financements associatifs (*Vivre la Rue, les Makaks, les Fausses Notes, Complètement à l'Ouest*, etc.): scène de rue et scène de la *Belle Tam*, réfection de toitures, réalisation de toilettes sèches, et cette année, la création de la *Fausse Ô Makaks*, l'aménagement du *BôBar*, la rénovation de la *Maison Bleue*... D'autres chantiers ont été financés et réalisés par la *Ville de Brest* : rénovation partielle des maisons du bas de la rue, couverture du *Bôbar*, et bientôt l'aménagement du *CinéTic* en lieu et place du *Mille Pattes*. On pourrait continuer de procéder de la même manière, mais cela soulève quelques questions quant à la pérennité des réalisations, tant en termes techniques qu'administratifs.
 - **Pérennité technique** : avec des financements associatifs très tendus, il est en effet difficile de réaliser l'intégralité de ce qui devrait être fait lorsque l'on s'attaque à un chantier : viabilisation définitive des murs anciens, gestion de l'écoulement des eaux pluviales, réfection des toitures, résolution des problèmes d'humidité (très nombreux dans la rue St-Malo), lutte contre la mûre... Il en résulte un vieillissement accéléré de ce qui est réalisé qui oblige trop souvent à refaire ce qu'on a déjà fait trois ans avant.
 - **Pérennité administrative et juridique** : aujourd'hui, l'ensemble du bâti de la Rue St-Malo demeure propriété de la *Ville de Brest*, ce qui implique plusieurs choses importantes. Premièrement, la municipalité en est

juridiquement responsable (en cas d'accident sur un chantier ou concernant le public par exemple). Bien qu'elle en accepte le risque pour le moment, cette situation rend tout ce qui est réalisé extrêmement fragile (il suffirait d'un jour un seul accident pour que soit remise en cause l'intégralité du fonctionnement et des actions de *Vivre la Rue*, ce qui serait extrêmement regrettable). Deuxièmement, et réciproquement : s'agissant du domaine public, tout chantier qui le concerne devrait (normalement) suivre le code des marchés publics et respecter des réglementations très strictes, ce qui de prime abord empêche, en l'état actuel des choses, la municipalité de soutenir directement (matériellement et financièrement) les chantiers réalisés par *Vivre la Rue*, d'où le financement exclusivement associatif, et donc limité...

Pour autant, cette situation n'est sans doute pas inextricable. Elle invite à réfléchir collectivement à un statut spécifique et à un montage adapté à la poursuite de projets rue St-Malo. Quel statut hybride inventer pour le projet de la rue St-Malo ? Quelles libertés offrirait par exemple une démarche de « réalisation expérimentale » ? Quelle structure intermédiaire pourrait-on inventer pour contourner certains problèmes administratifs et juridiques, mais aussi pour piloter et coordonner le projet ? L'association *Vivre la Rue* étant elle-même déjà saturée de travail par l'organisation des *Beaux Dimanches* et la gestion quotidienne des lieux, devrait-on envisager la création d'une nouvelle structure spécifique associant *Vivre la Rue* à d'autres acteurs associatifs et/ou publics ? La solution serait-elle la création d'une nouvelle association de loi 1901 dédiée ? Ou bien la création d'une [SCIC](#) (Société Coopérative d'Intérêt Collectif), pouvant se substituer à la solution de la « société d'économie mixte » habituellement mobilisée pour tous les projets publics ? En résumé, quelle méthode, quelle structure et quel statut pérennes et crédibles inventer pour mener à bien le projet ? Comment impliquer les usagers et les riverains comme acteurs du projet ?

- **Imaginer un projet socialement, écologiquement et économiquement viable.** Les idées de projets déjà développées et expérimentées rue St-Malo sont variées, et les événements organisés, chantiers bénévoles et chantiers de réinsertion effectués, portent tous une attention particulière aux techniques utilisées et à leurs implications écologiques. Les idées pour la suite sont nombreuses, et en voici un répertoire non exhaustif :
 - La phase chantier, moment clé : *Xavier Barruhet*, architecte et membre de *Vivre la Rue*, a déjà coordonné plusieurs chantiers impliquant une **démarche de formation aux techniques de mise en œuvre écologiques**. Il propose de poursuivre et amplifier cette expérience à l'avenir. Les chantiers futurs pourraient ainsi faire régulièrement l'objet d'une telle démarche (qui permettrait par ailleurs de trouver des soutiens administratifs et financiers). On pourrait également envisager l'organisation de chantiers volontaires internationaux, ou encore de s'appuyer sur des troupes et collectifs d'artistes.
 - Beaucoup ont émis l'idée d'**ateliers et de résidences d'artistes** dans les maisons du bas de la rue. Si cette idée est sans doute intéressante, quelles précautions prendre pour éviter une « locronisation » de la rue ? Quelle réflexion mener en amont sur la logique de gestion de tels espaces afin d'éviter une privatisation par quelques artistes seulement ? Y aurait-il une logique de roulement ? Qui gèrerait les lieux et comment, pour s'assurer d'éviter le glissement vers un simple « village d'artistes et d'artisans » de carte postale, exclusivement touristique-patrimonial, et qui oublierait sans doute les enjeux de mélange et de cohésion social(e) portés aujourd'hui par *Vivre la Rue* ? Dans un premier temps, il serait envisagé de rénover complètement la *Maison Bleue*, dont *Vivre la Rue* est officiellement gestionnaire, afin d'y créer au deuxième étage un **logement d'artiste(s)**, et d'en couvrir la cour pour en faire un **atelier de résidence**. Quels travaux seraient à prévoir ? Comment les financer ?
 - Pourrait-on et devrait-on imaginer **d'autres fonctions (toutes bien sûr liées à l'économie sociale et solidaire)** pour les lieux rénovés, afin d'animer la rue au quotidien ? Des **logements** ? (si oui, pour qui, comment ?) Des activités **commerciales** et/ou de **service** ? Des **locaux associatifs** ? Des locaux de **formation** ? Des lieux de **convivialité** ? (café-théâtre-concert par exemple)...
 - Peut-on envisager quelque chose à court terme pour le **jardin du Trou** ? Un **jardin-potager collectif** ? Un nouveau **lieu convivial et festif** ? Et à moyen-long terme ? Une construction ? (voir la proposition d'*Amélie Créac'h* pour son diplôme d'architecte). Que peut-on imaginer pour la Venelle et l'espace non construit du numéro 13 ?
 - Quid de la **Cour de la Madeleine** et des vestiges du **Refuge Royal**, symbole de la condition féminine au XVIIIème siècle ? La Ville de Brest a-t-elle déjà formulé un projet sur ce site ? Si oui, lequel ? (voir la proposition d'*Amélie Créac'h* pour son diplôme d'architecte). De quelle manière devrai-on agir pour que l'association *Vivre la Rue* (ou la structure dédiée) puisse être associée à la conception et au pilotage du projet, puis à la gestion des lieux ? Un projet de spectacle théâtral et musical au sujet de l'histoire du Refuge Royal et de la rue, déjà évoqué par Mireille Cann, pourrait-il être vu comme un événement porteur du projet ?

Bien que déjà très fournie, cette liste est loin d'être exhaustive... L'ensemble des propositions déjà formulées et à venir méritent d'être discutées collectivement, au regard des enjeux portés par l'économie sociale et

solidaire, par une démarche écologiquement et socialement responsable et inventive, ainsi qu'au regard des forts enjeux patrimoniaux qui concernent le quartier. Cet atelier de travail offrira l'occasion de lancer une dynamique qui se poursuivrait par la suite, sur une forme qui reste à trouver...

- **Envisager des échanges et partenariats** : on peut mettre de nombreuses expériences françaises et européennes en résonance avec celle de *Vivre la Rue*. Pourrait-on et devrait-on de là envisager par exemple une participation au réseau [PEPRAV](#)? Cela impliquerait d'adopter une démarche réflexive sur le travail de *Vivre la Rue*, de participer activement à une logique de mise en réseau, de mise en place de passerelles, et d'une réflexion plus large sur la « production alternative de la ville », se traduisant par une implication dans des ateliers de réflexion, la rédaction de contributions écrites, d'articles, la réalisation de documents multimédia, le montage de projets communs, « l'échange » de bénévoles pour des ateliers, des événements, etc. Bref, du temps et de la motivation! Qui impliquer, qui associer, et comment? Cette journée de rencontre et de travail fournit-elle déjà de quoi amorcer une production de réflexions collectives qui dépassent le cadre de la rue St-Malo, pour questionner de manière plus large notre rapport à la production de la ville et l'implication de chacun dans sa mise en œuvre?

//// Un mot des intervenants, animateurs, organisateurs et observateurs.

(Parce que c'est toujours mieux de dire "qui fait quoi, et qui est derrière quoi,, !)

Mireille Cann, qu'on ne présente plus, est co-fondatrice de l'association *Vivre la Rue*, et habitante du 17, rue St-Malo. Auparavant activiste d'un premier lieu alternatif situé rue Sébastopol à Brest d'où l'association fut délogée, elle concède que « sa vie a changé, le jour où elle a rencontré la rue St-Malo ». Réciproquement, la rue aussi! Depuis 1989, elle s'investit sans répit et sans repos dans la valorisation de la rue St-Malo et du quartier de Pontaniou, l'organisation d'événements populaires ouverts à tous, et veille avec passion et perspicacité à la coordination, l'équilibre et la cohésion des actions menées par *Vivre la Rue*. Elle est co-organisatrice des *Beaux Dimanches*, et cela va sans dire, des trois jours de fête des 20 ans de *Vivre la Rue*.

Grégoire Barraud est architecte diplômé d'Etat depuis 2007, issu de l'*Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes*. Il a fondé et animé de 2003 à 2008 l'association pluridisciplinaire *Archilight*, a collaboré en 2007/2008 avec le collectif AAA (*Atelier d'Architecture Autogérée*) sur le projet de jardin partagé du 56 rue St-Blaise, dans le 20^{ème} arrondissement de Paris, et participe régulièrement à des actions et ateliers organisés par AAA. Lauréat en 2008 avec Marie Perin de la bourse jeunes architectes de la fondation *Electra (Edf)* sur le thème « Villes et solidarités contemporaines », il vit à Londres où il travaille notamment à des projets de détournements et de réappropriations partagées et solidaires des espaces de l'automobile dans la ville. (<http://thisisacanvas.blogspot.com>)

Amélie Créac'h est étudiante en Master "*habitat et mobilité*,, à l'*Institut d'Urbanisme de Paris*, où elle rédige un mémoire de recherche sur les espaces périurbains contemporains. Architecte diplômée d'Etat depuis 2008, issue de l'*INSA Strasbourg*, elle a soutenu pour son diplôme un projet urbain sur le quartier de Pontaniou, la rue St-Malo et la Cour de la Madeleine, qui sera exposé les 3, 4 et 5 juillet, et qu'elle présentera le vendredi 3, elle participe à l'organisation de ces journées de rencontres et de débats.

Gaël Augustin, membre actif de l'association *Vivre la Rue*, est architecte diplômé d'Etat depuis 2008, issu de l'*Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes*. Il a soutenu en 2008 un mémoire de master recherche à l'*ENSA Nantes* portant sur la place, le rôle et la valeur de l'expérience de *Vivre la Rue* au regard des politiques urbaines et grands projets brestois. Musicien au sein du groupe "*les Makaks*,, il est co-initiateur du projet de la "*Fausse Ô Makaks*,, , participe à la coordination et à l'animation de chantiers de déroulant rue St-Malo, et participe à l'organisation de ces journées de rencontres. Il est engagé auprès du laboratoire de recherche LAUA (*Langages, Actions Urbaines, Altérités*) de l'*ENSA Nantes*.

Nancy Roquet est étudiante en Master professionnel "*projets culturels et artistiques dans l'espace public*,, à l'université de Paris I Sorbonne. Co-auteure d'un projet mentionné en 2007 au concours *European 9* sur le site de Ljubljana (Slovénie), elle a suivi des études d'architecture à l'*Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes*. Elle a participé à plusieurs reprises à des ateliers de construction au Cameroun, organisés par les associations *Gondal Africa* et *OAA (Organisation des Architectes Alternatifs)*, et a collaboré à de nombreux projets de scénographies dans la région nantaise. Elle participe à l'organisation de ces journées de rencontres.

Elisabeth Pasquier est membre du laboratoire de recherche LAUA (*Langages, Actions Urbaines, Altérités*) et Enseignant-chercheur à l'*ENSA Nantes*. Docteur en Sociologie, elle mène des travaux portant sur les territoires des grands ensembles, les lieux de pratiques sociales des classes populaires privées de la propriété privée, et l'espace public. Ces travaux s'apparentent aux théories de "*l'art de faire*,, avec une attention particulière aux pratiques d'espace et usages de la langue. Les approches biographiques, les analyses littéraires et les expérimentations liées à la parole (théâtre documentaire), renvoient à la sociologie du quotidien, conçue dans une perspective critique et assumant une posture d'implication. Co-encadrante en 2008 avec Laurent Devisme du mémoire de recherche soutenu par Gaël Augustin portant notamment sur la rue St-Malo, elle porte un grand intérêt au travail mené par *Vivre la Rue*, et sera présente avec d'autres chercheurs du laboratoire LAUA en tant qu'observatrice "*extérieure*,, et curieuse...

Pour de plus amples informations concernant la Rue St-Malo et l'association Vivre la Rue, vous pouvez explorer le site web de l'association à l'adresse www.vivrealarue.net

////// Rappel de la programmation des 3 jours

Vendredi 3 juillet :

- Présentation du diplôme d'architecte d'*Amélie Créac'h*, soutenu en juillet 2008 à l'*INSA Strasbourg. Cour de la Madeleine*.

Samedi 4 juillet :

- Journée de rencontre « *espace public en colloque-action* »
- *Les Uns des Cies*, théâtre de rue burlesque
- *Sharlubêr*, chanson barjo-réaliste
- *Yvan Guyomard*, chanteur « anartiste »
- *La Case*, marionnettes géantes et percussions
- *Les Piqueteros*, théâtre social engagé
- *Rah Slup*, jazz contemporain et rythmes d'Afrique

Dimanche 5 juillet : Carte blanche aux *Makaks*, qui se joignent à Vivre la Rue pour fêter leurs 10 ans, mais aussi la première année de « la Fausse aux Makaks », espace créé en juillet 2008 dans la rue St-Malo, sur initiative, financement et gouttes de sueur associé(e)s de deux formations musicales (les Makaks et des Fausse Notes) et d'étudiants de l'ENSA Nantes.

- *L'effet Défée*, spectacle musical, expérimental et progressif
- *City Kay*, Reggae old-school et soul
- *Moonshine Orchestra*, "folklore imaginaire,,
- *Gordon Booze*, Acoustic Funky Hip Hop
- *Güz II*, trio acoustique expérimental
- *Libido (Ligue d'Improvisation Théâtrale de Brest et de l'Île d'Ouessant)*, improvisations surprises
- Sans oublier *les Makaks*, fanfare funky-groovy-jazzy QUI FÊTE SES 10 ANS !!!

Les expositions (pendant les trois jours) :

- *Vivre la Rue, 20 ans !*, rétrospective en images et en mots
- *Amélie Créac'h, "Pontaniou entre murs et eau"*, projet de diplôme d'architecte
- *Monsieur Serk*, peinture et arts graphiques
- *Gilbert Caroff*, photos (s)ombre(s)
- *Cécile Cuisinier*, design culinaire

L'association *Canal Ti Zef* sera également présente *rue St-Malo* pendant les trois jours, et réalisera une web-tv dédiée à l'évènement.

////// Informations pratiques

Pour la localisation et le plan d'accès à la rue St-Malo, cliquez [ICI](#)

Liens utiles :

[Vivre la Rue](#)

[AAA](#) (Atelier d'Architecture Autogérée)

[PEPRAV](#) (Plateforme Européenne de Pratiques et Recherches Alternatives de la Ville)

[This Is a Canvas](#)

[Canal Ti Zef](#)

[Laboratoire LAUA](#) (Langages, Actions Urbaines, Altérités)

[Ville de Brest et Brest Métropole Océane](#)

[Inter-réseaux SCIC](#) (informations sur le statut de Société Coopérative d'Intérêt Collectif)

Contacts, informations :

Association *Vivre la Rue* / 17, rue St-Malo / 29200 Brest / 02 98 05 04 40

asso@vivrealarue.net

Document rédigé et réalisé pour *Vivre la Rue* par Gaël Augustin,

Contact : augustusgaoul@free.fr / 06 73 91 18 59